



# Quality Deer Management Association

## Chaudière-Appalaches, Québec, Canada

---

### Léopold Aménage

Le projet de restauration d'un habitat de 242 acres en Virginie de Larry Ceola.  
(Leopold Landscapes, Larry's Ceola's 242-acres Virginia Habitat Restoration Project,  
*Tiré de la revue Quality Whitetails, février 2010, p.30*)

Par Bruce Ingram

*Traduction par Denis Ouellet*

Au cours des cinq dernières années, l'un de mes endroits favoris pour chasser le dindon était une parcelle de 200 acres pas très loin de chez-moi, dans le comté de Botetourt en Virginie. J'ai récolté bon nombre d'oiseaux sur cette propriété, mais il y a un problème frustrant. Les dindons semblent préférer une autre propriété adjacente et si un mâle glousse sur cette propriété en particulier, il devient impossible de les faire sortir de là en faisant des appels.

Cette autre propriété possède un chemin forestier que j'appelle le « chemin de la petite remise » qui, à l'origine, divise les deux propriétés (nommé ainsi en raison de la petite remise qui est située à l'abord du chemin). Bien souvent, je me suis installé le long de ce chemin du côté où j'avais la permission de chasser, je n'ai jamais réussi à convaincre un seul dindon de traverser le chemin. En mars 2009, j'ai découvert pourquoi.

J'ai enseigné un cours de photographie à l'éducation aux adultes et un de mes étudiants Larry Ceola, un membre de la QDMA de Fincastle en Virginie, a invité la classe à visiter sa propriété rurale pour une excursion. Alors que Larry guidait la classe à travers sa terre, j'ai été stupéfait de voir la petite remise susmentionnée. Et après avoir vu comment Larry avait transformé sa propriété en une vitrine pour l'habitat faunique, je pus parfaitement comprendre pourquoi les cerfs, dindons et autres gibiers et non-gibiers sauvages étaient attirés par ses 242 acres.

*Commentaire photo : Larry Ceola de Fincastle, Virginie, examine l'une des nombreuses ouvertures en forêt qu'il a utilisées pour rajeunir la succession forestière et créer un couvert et du fourrage qui attirera les cerfs, les dindons et autres espèces sauvages.*

### Retour dans le temps

Larry a acheté la terre, à la fin des années 1990, pour la chasse et il savait qu'il devrait l'améliorer. La succession forestière était à une étape avancée et peu de couvert ou de fourrage étaient disponibles au niveau du sol.

« Quand j'ai accepté d'acheter la terre, l'ancien propriétaire m'a dit qu'il l'avait eu pendant 26 ans et n'avait jamais fait d'amélioration pour l'habitat, » dit Larry. « Les quelques champs sur place se remplissaient de cèdre rouge. Je pouvais voir où il y avait quelques vieux chemins forestiers utilisés autrefois, mais aucune coupe forestière n'avait été faite depuis longtemps et tous les arbres étaient à peu près du même âge. »

La première étape que Larry a effectuée, a été de tondre les chemins forestiers recouverts de végétaux, afin qu'il puisse mieux voyager et visualiser ce qui devait être fait. Ensuite, il a contacté la « MeadWestvaco (MWV) » et s'est inscrit au programme de la société « Cooperative Forest Management (CFM) ». Le programme donne aux propriétaires fonciers des conseils en matière de gestion durable des forêts. Les conseils couvrent des sujets tels que l'élaboration d'un plan de gestion forestière, comment trouver un entrepreneur, de l'aide à la certification « American Tree Farm

System », de l'information sur la vente du bois, le marquage du bois et des informations sur les plants améliorés.

Larry a également contacté la « Virginia Tech » et a pris à l'université un « Atelier sur les Couverts ». Le « Virginia Coverts Program » (Programme sur les couverts de Virignie) est un programme d'éducation sur les ressources naturelles que la « Virginia Tech » offre en partenariat avec la « Rouffed Grouse Society ». L'atelier aide les propriétaires privés à acquérir des connaissances sur les pratiques de gestion des terres et les conséquences écologiques de leurs mauvaises applications.

Après en avoir appris davantage sur la gestion des habitats grâce au CFM et le programme sur les couverts, Larry a fait une coupe à blanc de 30 acres de forme irrégulière à l'extrémité de cette terre, ce qui a créé quelques zones de successions en croissance, ce dont il avait le plus grand besoin sur sa propriété.

*Commentaire photo :* La moitié de la coupe à blanc de 30 acres (côté gauche de la photo) est en cours de régénération naturelle pour créer une jeune zone de succession pouvant servir d'habitat. L'autre moitié a été plantée en pin blanc pour créer une zone de couche en hiver et un couvert de protection.

Bob Boeren est un forestier pour la « Virginia Department of Forestry » et a assisté Larry dans plusieurs de ses projets d'amélioration de l'habitat, incluant la coupe à blanc de 30 acres.

« Le plan était d'utiliser la première moitié de la coupe pour la régénérer naturellement en bois franc, afin de créer rapidement un habitat de succession. Quant à la seconde moitié, elle était destinée à être plantée en pins blancs, » dit Bob. Larry avait déjà une partie d'habitat en bois franc.

« Donc deux ans après que la coupe ait été faite, Larry a arrosé la moitié de la coupe à blanc avec un herbicide pour tuer les jeunes pousses de bois-franc. Nous avons aussi procédé à la préparation du site au préalable, pour s'assurer que nous avons tué tous les pins de Virginie, qui pourrait concurrencer le pin blanc. Le peuplement de pins blancs va maintenant donner à sa propriété une diversité d'habitats et fournira une excellente zone de couchage et de protection pour les cerfs et, pour les dindons, une zone de perchoirs. »

Les oiseaux chanteurs, notamment des espèces comme la si bien nommée Paruline des pins, bénéficieront également de la pinède blanche et le Colin de Virginie devrait être en mesure de trouver nourriture et abri dans les forêts de jeunes pins blanc.

Après la coupe à blanc complétée, Larry a ensemencé le chemin menant à la coupe et le chemin de la petite remise avec du blé et du seigle d'hiver. Auparavant, il avait commencé à se préparer à la plantation de panic érigé (swithgrass ou *Panicum virgatum*).

« J'ai laissé les graines de panic érigée dans leur sac pour deux hivers, » dit Larry. « J'ai attaché une corde au sac et je l'ai laissé pendu dans un hangar pour que les graines puissent sortir de leur dormance. Après deux hivers, j'ai compté 100 graines et les ai placées sur un papier absorbant humide et 98 d'entre elles ont germé. J'ai ensuite emprunté un semoir à grains du « Soil and Water Conservation District » et j'ai planté les graines le long des deux côtés du chemin principal de ma propriété (Le chemin de la petite remise). Les semences ont très bien levé, c'était génial parce que rien d'autre n'avait vraiment poussé à cet endroit. Maintenant, je tonds un côté du chemin une année et l'autre, l'année suivante. Cette rotation semble rajeunir le peuplement de panic érigé et ça fonctionne vraiment bien. J'ai appris la création de ce type de bordure dans l'atelier sur les couverts.»

### **Brûlage, champs nourriciers et minis coupes à blanc**

Après avoir enseigné à Larry dans l'atelier de photographie et après que les dindons mâles qui refusaient de quitter sa terre m'aient rendu fou, je lui ai demandé la permission de chasser sur sa terre au printemps 2009. Chaque matin que j'ai visité la terre, les dindons et dindes pouvaient être trouvés marchant le long du chemin de la petite remise, à picorer les insectes et autres bestioles qui

avaient été attirés par le panic érigé (switchgrass). J'ai remarqué aussi que de nombreuses espèces d'oiseaux étaient présentes, utilisant cette graminée indigène de saison chaude. Cependant, le problème avec les dindons, c'est qu'ils restent difficiles à prévoir. Où ils se trouvent le long de la route, dans quel sens ils seraient en mouvement, l'histoire était différente chaque matin et ils étaient enclins à faire des détours réguliers hors de la route, à proximité d'une section où Larry avait procédé à un brûlage dirigé.

« En 2008, j'ai effectué un brûlage dirigé sur environ 68 acres », dit Larry. « Le brûlage a éliminé beaucoup de débris morts, a stimulé le sous-étage, créé une nouvelle croissance et a créé beaucoup de nourriture pour les chevreuils et autres animaux sauvages. Le brûlage a également éliminé beaucoup de jeunes érables rouges, des cèdres, des peupliers, ce qui a laissé plus de place pour le soleil à pénétrer dans le site pour faire place à des plantes bénéfiques. »

Bien que le brûlage rende la terre des dindons plus difficile à interpréter pour moi, il s'agit là d'un exemple classique qui montre bien comment cette technique de manipulation de l'habitat peut rendre une propriété plus propice pour la faune. Après le brûlage, Larry a éclairci certains peuplements de feuillus, enlever les arbres de moindre qualité tels que les érables matures, les peupliers, ainsi que les caryers et les chênes qui poussaient trop rapprochés les uns des autres. Les feuillus restants ont maintenant plus d'espace pour se développer et recevoir plus de lumière afin qu'ils puissent élargir leurs couronnes et de devenir meilleurs producteurs de glands.

*Commentaire photo :* Larry examine l'un des nombreux frottages que l'on trouve maintenant sur sa propriété. Avant qu'il ne commence la protection des jeunes mâles et l'amélioration de l'habitat, un signe de la présence de mâles comme celui-ci était rare et les cerfs avaient peu de raisons de passer beaucoup de temps dans la forêt mature qui a dominé la propriété.

Bob Boeren estime que le brûlage dirigé est l'un des projets les plus importants que Larry a entrepris. « Un brûlage dirigé, qui est mené correctement comme celui-ci, permettra d'éliminer une grande partie du sous-étage, mais pas l'étage supérieur. Je dirais qu'environ 90 à 95 pour cent du sous-étage, composé essentiellement de jeunes peupliers, gainiers (redbuds) et d'érables rouges, a été éliminé. Cela a créé beaucoup d'habitat de nidification pour le dindon ainsi que de la nourriture pour les cerfs et une zone de succession en croissance pour le gibier et les oiseaux chanteurs. »

« La véritable clé de la réussite de ce brûlage est que nous avons pris les 68 acres pour les diviser en six blocs distincts, chacun avec sa propre ligne de feu et nous avons brûlé un seul bloc à la fois. Le résultat est un ensemble très versatile. Après le brûlage, Larry a semé un mélange pour la faune sur les lignes de feu. Pour maintenir l'habitat de succession sur ces lignes, il débroussaille les lignes sur une base régulière. Pour le futur, j'ai recommandé à Larry de faire périodiquement de petits brûlages d'entretien pour maintenir la diversité qu'il a créée. »

### **Petites coupes à blanc et champs nourriciers**

Un autre projet que Larry a effectué, fut de faire quatre petites coupes à blanc supplémentaires, pour un total de 20 à 25 acres. « Je crois que je peux créer une plus grande diversité d'habitat avec un certain nombre de coupes à blanc de petites tailles qu'avec une seule grande, » dit-il. « Après la coupe, j'ai utilisé un tracteur pour enlever les souches, ensuite j'ai passé la herse à disque dans l'éclaircie et semé du trèfle ladino, du seigle mélangé à du brassica. Tout a poussé vraiment bien. »

Bob a dit qu'il aime la façon dont Larry a conçu ses champs nourriciers, dont plusieurs sont longs et linéaires. Ceci, bien entendu, a donné comme résultat beaucoup de bordure, habitat préféré par de nombreuses espèces fauniques.

En fait, tout en marchant pour trouver un site, lors de la journée d'ouverture de la saison de chasse avec armes à feu en Virginie, j'ai noté que la plupart des bordures des champs nourriciers de Larry bordaient un cours d'eau où il y a de fortes zones riveraines.

« J'ai essayé de faire très attention de ne pas endommager les berges et je me suis assuré qu'aucune coupe de bois ne soit effectuée le long des berges du ruisseau, dans les fossés ou ravins de la propriété, » me dit-il plus tard. « Ainsi, vous pouvez voir des arbres qui poussent dans les ravins lesquels offrent également de bonnes possibilités pour le déplacement des animaux d'un secteur à l'autre. »

Plusieurs matins, au printemps 2009, j'ai trouvé les dindons se pavanant dans l'un des champs nourriciers nouvellement créés de Larry et tout comme les dindons qui ont refusé de traverser le chemin de la petite remise, ces longues barbes ont décliné mon invitation à prendre un congé du champ nourricier de Larry.

### **TSI, QDM et servitude de conservation**

Une autre intervention que Larry a effectuée, est l'amélioration des peuplements ligneux (timber stand improvement, TSI) en éliminant de façon sélective les pins de Virginie de ses boisés. Il a dit que cela a grandement amélioré le taux de croissance et la productivité des feuillus, des conifères et des arbres producteurs de glands. Et une autre des activités qu'il a entreprises a permis de protéger cette oasis de la faune pour toujours.

« Il y a plusieurs années, ma femme Terry et moi, avons décidé de mettre notre propriété sous une servitude de conservation, » dit Larry. « Nous avons voulu préserver ce que nous avons fait, pour être en mesure de réglementer ce qui pourrait être causé à la terre et ainsi nous assurer que cette propriété sera toujours gardée dans un état naturel. Nous avons également apprécié l'idée d'être en mesure de recevoir des crédits d'impôt. »

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les servitudes de conservation, il s'agit d'un contrat volontaire d'une durée indéterminée entre un propriétaire foncier et une société fiduciaire, une agence gouvernementale ou un autre organisme compétent, où le propriétaire s'engage à imposer des restrictions permanentes sur les utilisations futures de sa propriété. Le résultat est que le paysage, la faune, ou les ressources agricoles (connaissant leurs valeurs de conservation) sont protégés. Les restrictions limitent habituellement le nombre d'emplacements d'habitations à venir, mais peuvent aussi, et c'est souvent le cas, limiter les autres utilisations.

La réduction importante des impôts est un autre avantage dont profite un propriétaire terrien qui place sa propriété en vertu d'une servitude de conservation et certaines personnes, comme Larry et son épouse, reçoivent des bénéfices tels que des crédits d'impôt. Larry a déclaré que, en recevant ses crédits d'impôt, il a été en mesure de payer le coût d'un grand nombre des améliorations qu'il a effectuées. Pour de plus amples renseignements sur les servitudes de conservation, voir mon article paru dans le numéro de février 2009 de la Quality Whitetails.

Avec les améliorations de l'habitat que Larry a réalisées au cours des dix dernières années, les dindons ne sont pas les seuls gibiers qui ont trouvé la terre à leur goût. Lorsque Larry a acheté le terrain, les cerfs l'utilisaient simplement pour aller d'un endroit à l'autre, trouvant sur leur chemin un peu de fourrage ou du couvert au niveau du sol, la terre n'abritait pas et n'attirait pas les cerfs. Dans le voisinage, la pression de récolte était très forte sur les jeunes mâles de 1.5 ans. Aujourd'hui, il estime que les cerfs utilisent sa terre toute l'année et sont attirés pour passer du temps ici, ils ne sont pas seulement de passage. La santé et la productivité des cerfs sont à la hausse et Larry espère augmenter sa récolte de cerfs sans bois bientôt.

« Cette année, j'ai remarqué beaucoup plus de biches avec des faons jumeaux, » dit-il. « Et en raison des restrictions sur les panaches que j'ai mis en place pour les personnes à qui je permets de chasser ici, je vois beaucoup plus de mâles avec des panaches de six et huit pointes. Étant donné la taille de ma propriété, les cerfs ne peuvent pas passer leur vie entière ici et les jeunes mâles subissent encore la pression sur les propriétés autour de la mienne. J'ai donc parlé à mes voisins et je leur ai expliqué les avantages du QDM. »

« Dans l'une des parutions les plus récentes de la revue Quality Whitetails, il y avait un article sur les coopératives QDM composées de nombreux propriétaires terriens, » dit Larry. « C'est une chose à laquelle je vais probablement voir dans un avenir rapproché, ici dans le district de Fincastle. »

Outre la sensibilisation, j'ai demandé à Larry quels étaient ses projets d'avenir. L'un d'eux est d'étudier la possibilité de participer au Programme d'Assistance sur la Gestion des Cerfs ou le « Deer Management Assistance Program » (DMAP) du département de la chasse de la Virginie, programme qui peut lui donner d'autres permis de cerfs sans bois pour qu'il puisse gérer plus efficacement son troupeau de chevreuils.

Les chevreuils, les dindes et les autres espèces de gibier sont les premiers bénéficiaires du travail de Larry. Mais lorsque j'ai quitté Larry après une récente chasse, j'ai remarqué qu'il avait une cabane à chauve-souris sur une de ses dépendances. C'était encore un signe de plus que Larry Ceola gère sa propriété dans l'esprit quelle abrite toutes sortes d'animaux sauvages.

### **Faites travailler le T.S.I.**

De nombreux membres de la QDMA utilisent leur scie-à-chaîne pour faire une coupe sélective comme façon d'éclaircir et d'encourager la reprise de plante fourragère et du couvert. Cette façon de faire est parfois connue sous le nom d'amélioration des peuplements forestiers (Timber Stand Improvement - TSI).

Larry Ceola a mis au point une façon unique de mener ses améliorations de peuplements forestiers (TSI) dont bénéficient sa terre et la faune : il entretient de bonnes relations avec ses voisins et le mot se répand sur ses pratiques de saine gestion des terres et cela réduit sa charge de travail.

« Les années entre les plus grandes coupes de bois, je marque les arbres que je veux supprimer avec un ruban, puis j'invite certaines personnes à venir couper les arbres marqués pour qu'ils puissent se faire du bois de chauffage, » dit-il. « J'ai trouvé que cette façon était vraiment un bon moyen de faire des éclaircies sélectives. Je demande également à ces personnes, qui ont coupé du bois de chauffage, d'empiler les branches restantes afin de créer des tas de broussailles pour l'habitat. »

Les voisins obtiennent gratuitement du bois de chauffage tout en coupant et en supprimant les arbres marqués de Larry, ce qui lui sauve du travail et créer un meilleur habitat.

**À propos de l'auteur :** Bruce Ingram est enseignant et chroniqueur pigiste / photographe de plein air de Fincastle, en Virginie. Il prend plaisir à pratiquer la gestion des habitats fauniques sur des terres de chasse en milieu rural qu'il a achetées avec l'argent de ses écrits.